

La Voix des Peuples minoritaires

Les identités se rencontrent

Revue éditée par
l'Assessorat
de l'éducation et
de la culture
Région autonome
Vallée d'Aoste

Internet pour nos projets de liberté

Le thème que nous proposons cette année à la réflexion des participants au 4^e Festival des Peuples minoritaires - *Les minorités à l'âge d'Internet : réseaux et solidarité* - est incontestablement d'actualité.

Il n'est pas nécessaire de nous arrêter sur la nature d'Internet, qui peut être tant l'expression de la démocratie qu'un instrument de contrôle social, Dieu et diable à la fois. Nous n'analyserons pas non plus ses avantages et ses inconvénients, ni son utilisation sans bornes ou contrôlée. On en parle souvent et un peu partout, avec pour résultat, parfois, de banaliser quelque chose de complexe et de le dénaturer. Nous essaierons simplement d'esquisser quelques réponses à ce qui nous paraît être la question principale : comment Internet peut-il contribuer à faire avancer notre projet politique de peuples minoritaires en quête de solutions garantissant notre intégrité linguistique et culturelle ? À mon avis, Internet est pour nous une chance, une grande occasion, car il nous offre de nouvelles opportunités. Voyons un peu cela de plus près.

En premier lieu, il nous permet de nous renseigner à partir de sources fiables sur les autres peuples minoritaires et d'entretenir avec eux des échanges fructueux, grâce à la toile. Et tout cela gratuitement ou presque, ce qui n'est pas un détail : les minorités linguistiques riches sont rares...

Notre condition de minoritaires nous pénalise, affaiblit nos voix et nous oblige

à multiplier les efforts pour affirmer notre droit à l'existence, ce qui, d'un certain point de vue, pourrait aussi s'avérer un exercice salutaire.

Or, opportunément employé, un instrument comme Internet - le plus efficace des réseaux sociaux - peut nous permettre de disposer d'une information correcte, ce qui contribue à contrecarrer les approximations, les stéréotypes, voire les faussetés, parfois artificieusement diffusées et qui nuisent à notre combat libertaire, le faisant apparaître parfois comme folklorique et rétro, parfois même comme responsable de guerres, voire de génocides !

Mais Internet ne signifie pas seulement information et échange. Il peut aussi être synonyme de solidarité, une solidarité entre individus, entre groupes, entre communautés. C'est l'aide mutuelle sous ses différentes formes : matérielle et spirituelle. C'est la mise en commun d'idées, d'expériences, de ressources. C'est le soutien politique au sens le plus noble du terme, entre minorités bien sûr, mais pas seulement : la solidarité des communautés qui vivent pleinement leur langue et leur culture, sans entraves et sans conflits, est aussi la bienvenue. Finalement, les valeurs que prônent les minorités linguistiques brimées dans leurs droits sont la liberté, la démocratie, le respect des différences, la tolérance et la solidarité. Ces valeurs devraient faire partie du patrimoine civil et moral universel et toute communauté consciente et responsable ne peut que les partager et s'engager à les préserver.

Qu'elle soit minoritaire ou non. Dans l'article qui suit, la fondation Émile Chanoux met opportunément en évidence les dangers de ce réseau. En effet, il pourrait aussi se révéler un instrument niveleur des cultures et donc favoriser un processus qui irait en sens inverse de ce que nous souhaitons. Certes, c'est un danger. Nous le savons bien. Mais nous devons aussi prendre conscience du fait que, finalement, Internet n'est qu'un instrument qui peut se plier aux différentes exigences. Il faut simplement apprendre à l'employer et c'est à nous qu'il revient de travailler pour en faire un moyen utile, propre à sauvegarder les identités.

C'est sur ce point-là que nous aimerions que la réflexion s'engage au cours de notre prochaine rencontre de septembre : sans prétention de clore définitivement la question, mais avec la ferme volonté d'apporter une contribution valable à la solution des problèmes.

Laurent Viérin

Assesseur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome Vallée d'Aoste





Le projet

Internet : les minorités face à une nouvelle modernité

On a souvent essayé de mesurer l'effet sur la démocratie de l'avènement d'Internet (et plus récemment des « médias sociaux », tels Facebook ou Twitter). La question est tout sauf anodine : difficile à croire, mais en 1993 il n'existait que quelque 50 sites sur la toile. Vingt ans plus tard, il est presque impos-

sible de les dénombrer, alors que des révolutions sont mises sur le compte de l'utilisation de ces nouveaux moyens de communication, qu'une fracture numérique (*digital divide*) semble séparer les peuples qui y ont accès des autres, ceux qui ne peuvent pas se connecter, et que, au sein des premiers, un fossé de plus en plus large distingue les utilisateurs de ces moyens de ceux qui en sont privés.

Selon certains, Internet ne serait ni plus ni moins qu'une découverte qui changerait le monde, une innovation du même calibre - sinon encore plus importante - que l'invention des caractères mobiles d'imprimerie. Quand on sait ce que cette dernière a représenté pour la civilisation occidentale (la naissance de mouvements tels que la Renaissance et la Réforme et, à terme, la fin du pouvoir féodal d'origine divine), l'on reste stupéfait, surtout si l'on considère la rapidité avec laquelle ces nouveaux moyens se répandent.

D'autres sont plus réservés, estimant qu'au bout du compte, il ne s'agirait que d'un changement quantitatif - important, certes - mais qui n'est pas de nature à bouleverser en profondeur les structures sociales telles que nous les connaissons. Ce ne serait en somme qu'une application de plus de cet « idiot très rapide » qu'est l'ordinateur.

Mais d'autres encore pensent, en revanche, qu'Internet est en effet en train de modifier le monde en profondeur, et pas seulement la démocratie. Il agirait à la fois sur la structure sociale et sur la structure personnelle de ses utilisateurs, en modifiant non seulement les rapports entre les personnes, mais aussi les personnes elles-mêmes, y compris et jusqu'à la structure de leurs cerveaux.

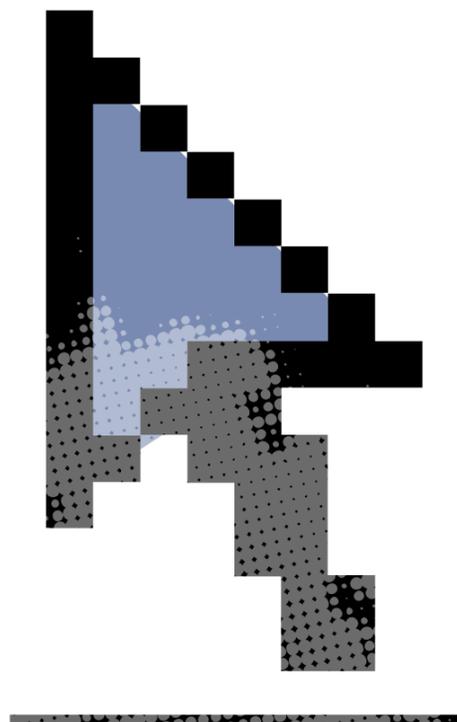
On le voit, il s'agit de toutes façons d'un sujet brûlant d'actualité, qui ne pourra que le devenir encore plus, tant nous sommes de plus en plus immergés dans la toile, dont nous dépendons de façon accrue et croissante.

Une des façons d'aborder le problème peut alors être de vérifier si Internet a effectivement cet effet « niveleur » qu'on lui attribue, et qui dépasserait largement les frontières étatiques, voire continentales, permettant l'émergence d'une culture commune et universelle ou (ce qui n'exclut d'ailleurs pas le premier terme) s'il permet aussi le développement de sociétés soudées à un niveau inférieur, sur des bases différentes, déterminées par des préférences spécifiques. Parmi lesquelles, bien sûr, l'appartenance « nationale », à savoir l'identification à un groupe ethnique qui peut coïncider avec un État, bien que, la plupart des fois, ce ne soit pas le cas. Encore, dans l'affirmative, faudrait-il alors mesurer l'effet de cette « société virtuelle » qui se forme. En ce qui nous concerne ici, il serait notamment nécessaire d'évaluer dans quelle mesure Internet peut aider des minorités à être, si l'on peut dire, un peu moins « minoritaires » et contribuer à développer chez

celles-ci à la fois une auto-conscience accrue et une plus grande solidarité, évolution qui leur serait en revanche interdite dans une vie sans Internet.

Tâche difficile, délicate, mais ô combien urgente et stimulante. C'est la raison de la présence dans le Collège 2012 de Mme Isabelle Rigoni, professeure à l'INSEEC de Bordeaux, entre autres, mais aussi spécialiste et chercheuse en la matière. Sans trop nous avancer, nous sommes convaincus que peut-être, plus que des réponses définitives, nous trouverons dans son cours bien des pistes de réflexion et des suggestions. À nous - et, j'oserai dire, surtout à nous, Valdôtains, qui sommes assez en retard dans ce domaine, avouons-le - d'en profiter ! ♦

Fondation Émile Chanoux, Aoste



IL SERAIT NOTAMMENT NÉCESSAIRE D'ÉVALUER DANS QUELLE MESURE INTERNET PEUT AIDER DES MINORITÉS À ÊTRE, SI L'ON PEUT DIRE, UN PEU MOINS « MINORITAIRES », ET CONTRIBUER À DÉVELOPPER CHEZ CELLES-CI À LA FOIS UNE AUTO-CONSCIENCE ACCRUE ET UNE PLUS GRANDE SOLIDARITÉ, ÉVOLUTION QUI LEUR SERAIT EN REVANCHE INTERDITE DANS UNE VIE SANS INTERNET.



La didactique

Qui perd els origins, perd la identitat

Vito Specchi (de la rédaction de « L'École Valdôtaine ») interviewe Maria Guadalupe Palau Monteagudo, professeure et membre du collectif de renouvellement pédagogique CODERI, Valence Espagne.

Quel est l'état de santé du valencien dans votre région ?

Il avait été aboli en tant que langue officielle en 1712, mais il a survécu à toutes les tentatives de suppression. La langue officielle de l'État espagnol, le castillan, était la seule qu'on pouvait utiliser dans l'étude des différentes disciplines scolaires. Par conséquent, l'espace de plusieurs générations, les Valenciens ont eu



pour langue maternelle le valencien, une variante du catalan, et comme langue officielle et scolaire le castillan. Ils devinrent ainsi bilingues puisqu'ils maîtrisaient les deux, mais n'étaient évidemment pas capables d'écrire en catalan. Après l'arrivée de la démocratie, en 1975, diverses communautés demandèrent la reconnaissance de leurs droits historiques d'autonomie, mais ce n'est qu'en 1982 que fut approuvé l'Estatut de la Communauté valencienne.

Quel rôle le valencien joue-t-il à l'école ?

En 1986, à Benifaió, a eu lieu la 1^{re} Trobada d'ècoles d'ensejnement en valencien : une fête dont le succès a dépassé nos prévisions.

C'est aussi grâce à cela que, petit à petit, beaucoup d'écoles ont opté pour l'enseignement en langue valencienne. Au début, on a eu beaucoup de mal. On a dû démontrer aux parents que l'éducation en langue maternelle était un choix valable, que leurs enfants jouissaient d'une richesse culturelle unique, à partager et à défendre, et que, au fur et à mesure que les enfants grandiraient et que les écoles adopteraient la langue valencienne comme instrument d'apprentissage, l'analphabétisme culturel disparaîtrait de chez nous. Aujourd'hui, la nouvelle législation vise à appliquer la recommandation européenne d'introduire une langue étrangère à l'école, ce qui facilitera la formation d'élèves trilingues dans les écoles qui dispensent leur enseignement en valencien.

Et Escola Valenciana ?

Depuis 1990, Escola Valenciana (FEV), la fédération des diverses organisations qui promeuvent le valencien à l'école, organise de nombreuses activités afin de normaliser l'usage de cette langue, de défendre nos droits linguistiques et de renforcer la confiance en soi des Valenciens vis-à-vis de la culture et de la civilisation autochtones, en cherchant à impliquer toute la population. Dans ce cadre, le Concours scolaire de littérature en valencien Sambori joue un rôle incontournable car, depuis 1999, il a permis à des milliers d'élèves d'améliorer leurs capacités de création artistique. Enfin, comme le dit le chanteur valencien Raimon, dans une de ses magnifiques chansons,

« Qui perd els origins, perd la identitat ».

À la découverte de...

La chiesa di S. Giacomo in Val Gardena (dlieja da Sacun)

La pittoresca e suggestiva chiesa di S. Giacomo si trova in Val Gardena, nei pressi dell'omonimo paesino, sopra Ortisei, ed è raggiungibile solo a piedi attraverso il bosco in un facile percorso (45 minuti), che prende avvio in centro paese, sul retro della chiesa parrocchiale di Santa Cristina. Dal sito si gode una visita spettacolare sul Sassolungo e sul Sassopiatto. La chiesa, che secondo la tradizione è la più antica della Val Gardena, è situata nel borgo omonimo, dove in tempi remoti passava il Troi paian, l'alta via che collegava Venezia alla Val d'Isarco. Una pietra all'interno del campanile porta incisa la data 1181; la chiesa in realtà è menzionata per la prima volta in un documento di concessione di indulgenze risalente al 1246. Secondo la tradizione locale, l'attuale edificio, in forme gotiche, fu costruito proprio in quel periodo da Jakob Stetteneck, signore del luogo, in sostituzione di una preesistente chiesa romanica. La dedica a san Giacomo, protettore dei viandanti e dei pellegrini, risale al medesimo periodo e trova riscontro nell'affresco di facciata raffigurante san Cristoforo, altro soggetto tipico degli itinerari di pellegrinaggio medievali. L'interno - purtroppo aperto al pubblico solo in occasioni speciali, per esempio durante la "segra da Sacun", che ha luogo la seconda domenica di ottobre - presenta alcuni arredi di pregio in stile gotico e barocco, e un notevole altare settecentesco, realizzato dai fratelli Vinatzer-Pescosta. Le statue esposte in chiesa sono delle copie degli originali, conservati nel Museum de Gherdeina, insieme al cosiddetto "drappo del digiuno di san Giacomo". Un'antica campana, nota come "cusé da Sacun" e oggetto di venerazione popolare, forse proveniente dalla cappella del castello dei conti di Stetteneck, sovrastante la chiesa, è oggi esposta nella Casa della Cultura di Ortisei, mentre una sua copia è collocata nella cappella mortuaria del paese. ♦



Per saperne di più:

- Runggaldier Margareth Mählknecht und Mählknecht Karl, *St. Ulrich in Gröden. Kirchen und Kirchengeschichte*, Athesiadruck, 1992
- Trapp Eugen, *Testimonianze di storia e d'arte nelle valli ladine*, Istitut ladin "Micurà de Rù", 2006
- Moroder Tobia, *Testamënt a jënt scunesciuda in Aurturs ladins scri. Terza edizium dl concurs leterar*, Balsan, Provincia Autonoma de Balsan, 2012



« Il y a des peuples
qui sont comme des
flambeaux, ils sont faits
pour éclairer le monde.
En général, ce ne sont pas
de grands peuples
par le nombre; ils le sont
parce qu'ils portent
en eux la vérité
et l'avenir. »

Émile Chanoux
Martyr
de la cause
valdôtaine

Festival des peuples minoritaires

Vallée d'Aoste
du 7 au 9 septembre 2012

En 2009, le festival avait accueilli les Corses, les Basques et les Occitans, en 2010 les Catalans, les Bretons et les Ladins; en 2011 il ouvrait ses portes aux Sardes, aux Galiciens et aux Québécois. **Les invités de cette édition 2012 seront l'Irlande, la Louisiane et le Frioul.**



P. Milleret

Collège d'études fédéralistes VALSAVARENCHÉ, JEUDI 6 SEPTEMBRE 2012

Le Collège d'études fédéralistes a été fondé en 1961 par le Centre international de formation européenne et par la Région autonome Vallée d'Aoste. La formation dispensée abordait des sujets tels que le fédéralisme, le régionalisme, la construction européenne et la protection des minorités ethniques. Après une suspension de quelques années, les activités du Collège ont repris en 2009 suivant une nouvelle formule par les soins de la Fondation Chanoux. Le thème de cette nouvelle édition « Les minorités à l'âge d'Internet : réseaux et solidarité » constituera l'objet du cours d'Isabelle Rigoni, responsable du projet *Minority media* de l'Université de Bordeaux.

Inscription
obligatoire
date limite :
5 septembre 2012
tél. 0039 0165 273289
istruzione@regione.vda.it



9H30 - 13H30
VALSAVARENCHÉ - SALLE COMMUNALE
**Les minorités à l'âge d'Internet :
réseaux et solidarité**

Titulaire du cours
Isabelle Rigoni Responsable du
projet *Minority media*, Université de Bordeaux

Introduction
Laurent Viérin Assesseur à l'éducation et à la
culture de la Région autonome Vallée d'Aoste

14h30 - 16h30
VALSAVARENCHÉ
Spectacle théâtral
Sur les sentiers de la liberté
organisé, dans le cadre du projet
transfrontalier PEEF-ALCOTRA, dans les
sites de la Résistance de Valsavarenche

14h30 - 16h30
VALSAVARENCHÉ - SALLE COMMUNALE
Débat entre les délégations réservé aux
représentants des peuples participants au
Festival des peuples minoritaires, modéré par
les responsables de la Fondation Chanoux.

Forum du Festival

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 2012

9H - 12H
AOSTE - SALON DES MANIFESTATIONS
DU PALAIS RÉGIONAL

Conférence
**Les minorités à l'âge d'Internet :
réseaux et solidarité**

Modérateur
Alexis Bêteemps Ethnologue

Introduction
Laurent Viérin Assesseur à l'éducation et
à la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste

Rapporteurs
Luciano Caveri Chef de la
délégation italienne au sein du Comité des Régions
Stephen Ortego Député du District de Carencro
de l'État de Louisiane

Liam Ó Maoladha Membre de l'Association
irlandaise *Oireachtas na Gaeilge*

Elio De Anna Assesseur à la culture, aux sports
et aux relations internationales et communautaires
de la Région Frioul Vénétie-Julienne

Lena Louarn Vice-présidente du
Conseil régional de Bretagne

Créer une occasion de rencontre et d'échanges entre des identités culturelles qui ont en commun la fierté et la conscience d'appartenir à un territoire dont les traditions sont bien vivantes : ce n'est là que l'un des objectifs du Festival des peuples minoritaires, un festival à deux facettes, qui associe musique et approfondissements sur les diversités culturelles. Cette manifestation, organisée par l'Assessorat de l'éducation et de la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste, proposera au public des soirées musicales, des rencontres et des débats, des défilés avec des animations et des stands présentant les différentes minorités. ♦



ENTRÉE
LIBRE
dans la limite
des places
disponibles

Musique

7 SEPTEMBRE - PLACE CHANOUX

18h
Inauguration des stands des peuples
frères, avec défilé du groupe
**BRICE MILLER AND THE MAHOGANY
BRASS BAND** (LOUISIANE)
dans les rues du centre ville

THÉÂTRE ROMAIN

21h 15
THE CLANNAD (IRLANDE)
introduction par le groupe
PATOUÉ EUN MEZEUCCA (VALLÉE D'AOSTE)
Avec les artistes valdôtains Naïf Christine Hérin,
Erik Bionaz, Trouveur Valdôtèn,
Philippe Milleret & VdA Band.

8 SEPTEMBRE - CENTRE VILLE

17h défilé et animation de
**BRICE MILLER AND THE MAHOGANY
BRASS BAND** (LOUISIANE)

THÉÂTRE ROMAIN

21h
**C.J. CHENIER & RED HOT
LOUISIANA BAND** (LOUISIANE)
avec la participation de
l'ECOULA DE MEZEUCCA (VALLÉE D'AOSTE)

9 SEPTEMBRE - THÉÂTRE ROMAIN

21h15
Comédie Musicale
TOURNA AVOU' ME (VALLÉE D'AOSTE)
introduction par
PATOUÉ EUN MEZEUCCA (VALLÉE D'AOSTE)
Avec les artistes valdôtains Maura Susanna,
Yvette Buillet, Luis De Jaryot, Trouveur Valdôtèn
et le chanteur du Frioul Luigi Maieron.

Cinéma

8 SEPTEMBRE - THÉÂTRE ROMAIN

20H30 projection du film documentaire
**DES VISAGES ET DES MOTS IV.
LA LOUISIANE ET LES LOUISIANAIS**
de Daniele Giometto

9 SEPTEMBRE - THÉÂTRE ROMAIN

20H30 projection du film documentaire
**DES VISAGES ET DES MOTS I.
LA VALLÉE D'AOSTE ET LES VALDÔTAINS**
de Joseph Péaquin



PATOUÉ EUN MEZEUCCA (VALLÉE D'AOSTE)

Avec les artistes valdôtains
Naïf Christine Hérin, Erik
Bionaz, Trouveur Valdôtèn,
Philippe Milleret
& VdA Band. Quand le folk arpitan des années 70 et les
instruments de la tradition se mêlent à un patoué'n blues
moderne, ils donnent naissance, comme par magie, à un
spectacle aux sons et aux couleurs « traditionnellement
moderne ». Épaulés par un ensemble de huit musiciens, les
plus célèbres auteurs-compositeurs-interprètes valdôtains
proposeront des chansons qui expriment l'amour de nos
traditions et rendront hommage tant à la poésie de Magui
Bêteemps qu'à la chanson d'auteur populaire valdôtaine.



ECOULA DE MEZEUCCA (VALLÉE D'AOSTE)

La première partie du concert sera consacrée aux élèves
du stage de musique d'ensemble « Vallée d'Aoste et autres
minorités dans le monde », inséré dans le projet Ecoula
de Mezeucca Tradichonella. Les élèves et les enseignants
présenteront au public du Théâtre romain les morceaux
étudiés et orchestrés au cours de cette semaine de travail
sur le répertoire des Alpes occidentales.



MUSICAL TOURNA AVOU' ME

Spectacle musical en patois produit par l'Assessorat de
l'éducation et de la culture, avec la collaboration de la
Federachon Valdôténa di Téatro Populéro et de la compa-
gnie théâtrale *Sinequanon*. Musiques originales de Christian
Thoma et mise en scène d'Alessandra Celesia : « Mettre en
scène un spectacle en patois, c'est retrouver un fil ininter-
rompu à travers la force de la langue de
mes grands-parents. Avec les comé-
diens, nous nous sommes aventu-
rés sur des sentiers inexplorés.
Une fois arrivés au sommet,
nous avons regardé de nou-
veaux horizons : ils étaient
vastes et pleins de poésie ».

BRICE MILLER AND THE MAHOGANY BRASS BAND (LOUISIANE)

Brice Miller, trompettiste et polyinstrumentiste, occupe le devant
de la scène musicale depuis l'âge de 14 ans. Il y a quelques
années, il est devenu le directeur musical de la Mahogany Brass
Band, jeune orchestre qui joue du jazz traditionnel dans le style
swing des grands anciens.



Brice Miller and The
Mahogany Brass Band





Morvan Lebesque, Comment peut-on être breton ? Essai sur la démocratie française



Né en 1911, Morvan Lebesque devient rapidement responsable pour le pays nantais du Parti autonome breton, qu'il quitte en 1931 pour fonder avec Théophile Jausset le mouvement et la revue « Breiz da zont ». La fortune lui sourit quand « Le canard enchaîné » l'engage après la fin de la guerre et qu'il devient une figure emblématique de ce journal. Juste avant sa mort, en 1970, il fait paraître *Comment peut-on être breton ? Essai sur la démocratie française*, qui contient le texte « La découverte de l'ignorance », que le groupe Tri Yann mettra en musique. Ce manifeste, qui instruit le procès du centralisme jacobin, marquera beaucoup de jeunes et est considéré comme fondamental pour comprendre le mouvement breton de l'après-guerre.

Encore une fois - comme nous l'avions vu avec Memmi - un cas particulier, exposé avec talent et intelligence, fournit un prétexte pour dresser un cadre général de la situation des minorités. Il est difficile de ne pas se reconnaître, en tant que peuple minoritaire, dans ce que l'auteur décrit et dénonce et c'est encore plus vrai si l'on est Valdôtain, car l'accent est souvent mis sur les particularités de l'esprit celte par rapport à l'esprit latin.

Comment ne pas remarquer l'importance de la révélation chez Lebesque? On naît minoritaire, c'est un fait objectif. Mais on assume sa nationalité opprimée par choix ou, plus précisément, c'est elle qui se révèle et saisit tout votre être. Lebesque insiste longuement sur cette expérience, à caractère quasi-mystique, et n'est pas sans rappeler Chanoux, qui écrivait : « J'avais quatorze ans. [...] Tout mon être fut soudain envahi par un étrange malaise, pareil à celui qu'on éprouve lorsqu'on est sur le bord d'un abîme. [...] Non, je n'aurais pas été traître. Ce jour-là, la question valdôtaine s'est éveillée dans mon cœur ».

À partir de là, comme le raconte Lebesque, sa vie eut un sens, le sens.

Car cette nation bretonne, l'État français l'avait laminée, exploitée, pourrie et même niée, en la réduisant au simple folklore, en l'enfermant derrière les barreaux d'un paternalisme méprisant assaisonné de violence et de brutalité. C'est là une sinistre confirmation qu'il n'est point besoin de fascisme institutionnel pour massacrer une minorité et que la pire des répressions peut très bien s'accommoder des formes de la démocratie.

Et c'est le mérite de Lebesque que de ne pas céder à la haine et d'essayer de comprendre et d'expliquer. Il démonte l'arnaque de la démocratie française, où, sous le couvert du suffrage universel, censé tout légitimer, une véritable colonisation intérieure a appauvri les immenses richesses humaines, culturelles et productives de la France, jusqu'à en faire le désert français. Cette colonisation, ce n'est pas un groupe humain qui la conduirait aux dépens d'autres. Non, c'est l'État, l'Idée (Lebesque a lu Hegel bien sûr) désincarnée qui doit toujours primer sur le réel, quitte à l'appauvrir, voire à le détruire. D'où les secousses qui agitent la France périodiquement, quand la distance entre l'État « sacré » et ceux qui en seraient les citoyens, mais en sont en fait les sujets, dépasse un certain degré.

Lebesque, homme de gauche, s'interroge aussi, comme l'avait fait Memmi, sur le rapport entre son courant politique et la question minoritaire. Memmi concluait à

l'impossibilité du colonisateur de gauche. Impossibilité théorique que confirme Lebesque, mais qu'il tempère dans son récit par la réalité, de la Bretagne d'abord mais aussi de la décolonisation algérienne, où droite et gauche confondues firent preuve d'une amoralité à la fois rebutante et inefficace. En conclut-il que le pouvoir, en soi, serait « de droite », ce qui amè-



EN CONCLUT-IL QUE LE POUVOIR, EN SOI, SERAIT « DE DROITE », CE QUI AMÈNERAIT LOGIQUEMENT À UNE FORME PLUS OU MOINS ÉLABORÉE D'ANARCHIE ? NON : IL SOULIGNE QU'IL FAUT DE L'ORGANISATION, QU'IL FAUT UN POUVOIR, MAIS QUE CELUI-CI DOIT ÊTRE AU SERVICE DES PEUPLES ET NON L'INVERSE. C'EST LÀ QUE LA SOLUTION FÉDÉRALISTE S'OFFRE À LUI ET QU'IL NOUS LA PROPOSE SOUS SA SEULE FORME VALABLE, CELLE QUI CORRESPOND À LA VÉRITÉ ET À L'HISTOIRE : L'EUROPE DES PEUPLES.



Attention, danger!

Cette nouvelle rubrique, que nous vous invitons à compléter avec nous, se veut un rappel, non seulement de ce qui ne va pas pour les peuples minoritaires, mais aussi de ce qui empire. En Europe, on a notamment la fausse sensation que, si bien des choses restent à améliorer, la condition des minorités s'améliore déjà et que cette tendance ne pourra que se confirmer, voire s'accélérer, dans le futur. Or, plusieurs exemples montrent que ça n'est pas le cas. La tendance centralisatrice et, osons le dire, l'ethnocide des peuples minoritaires est un démon qui n'est qu'assoupi et ne demande, hélas, qu'à se réveiller. Dans ce numéro, faute d'espace, nous résumerons brièvement deux cas. Mais, nous le répétons, « à vos plumes, peuples minoritaires ! ». Faites-nous savoir, ce qui ne va pas pour vous et, surtout, ce qui vous semble aller dans la mauvaise direction.

CATALOGNE

Déjà invitée d'honneur du 2^e Festival des peuples minoritaires, la Catalogne, qui a subi l'oppression franquiste, mène un combat admirable, à la fois politique et social, pour s'émanciper tous les jours davantage de la tutelle espagnole. En fer de lance de cette politique, son effort pour la défense et pour la promotion du catalan, qui tient compte également de la nécessité d'assimiler les nombreux immigrants, qui seraient autrement automatiquement « aspirés » par la culture hispanophone. La Cour suprême du Royaume d'Espagne vient de décréter l'illégalité des écoles en immersion catalanes, qui étaient, selon leurs promoteurs, la seule chance de cette langue de survivre face à la pression du castillan. Ce faisant, la Cour réintroduit l'enseignement obligatoire du castillan. Il est clair que cette décision prive les Catalans de « leurs » écoles, qu'elle réduit tout au plus à des anomalies périphériques, presque pour rappeler qu'une province, si autonome soit-elle, ne reste qu'une province... Rappelons, pour mémoire, que le castillan est l'une des langues du monde les plus diffusées (plus de 300 millions de locuteurs) et qu'il est parlé sur trois continents, alors que le catalan ne compte pas plus de 10 millions de locuteurs, qui vivent tous dans la péninsule ibérique, avec l'exception des membres de la petite communauté « catalonophone » d'Alghero, en Sardaigne.



SLOVAQUIE

À cause de la hâte de l'Europe des banquiers de faire entrer au plus vite le plus grand nombre possible d'États dans l'UE, afin d'en exploiter les bas salaires et d'élargir le marché intérieur, l'on a vite oublié de vérifier si « les acquis communautaires » étaient bien respectés dans ces pays. La Slovaquie constitue un exemple éclatant de cet oubli. État né de la scission de la Tchécoslovaquie, au passé sombre, pour ne pas dire sinistre (pensons aux méfaits de Mgr Tiso), il n'a jamais vraiment démontré qu'il croyait au respect des minorités. Preuve en est une loi de 2009, toujours pas abrogée, qui interdit l'utilisation du hongrois (langue majoritaire dans certaines zones du pays) hors d'un cadre strictement privé, sous peine de lourdes amendes. Ce qui est frappant, c'est que la machinerie européenne bruxelloise, si prompt à s'immiscer dans la vie des citoyens des États membres, survole tranquillement sur ce genre de violence totalitaire. Dans ces conditions, il n'est malheureusement pas étonnant que les institutions européennes accusent une perte de crédibilité et qu'un euroscepticisme croissant risque de faire échouer le grand projet des pères de l'Europe. ♦



RENDEZ-VOUS 2012

VALLÉE D'AOSTE

7 JUILLET - 2 SEPTEMBRE 2012
50 ANS DE CONCOURS CERLOGNE

Saint-Nicolas - Musée Cerlogne

50 ans années d'activité et de succès à travers l'exposition des travaux, les plus significatifs réalisés par les écoles valdôtaines.

Un témoignage de la vitalité et de la créativité des enfants dans leur approche au francoprovençal.

www.patoisvda.org

23 - 26 AOÛT 2012
FESTIVAL ÉTÉTRAD

Fénis, Tsanti-de-Bouva

À la découverte de la musique des Alpes et des musiques traditionnelles.

www.etetrad.com

21 JUILLET - 25 AOÛT 2012
ESTATE MUSICALE DI GRESSONEY

Gressoney

Festival de 14 soirées avec des artistes renommés venus d'Italie, d'Argentine, de Suède, d'Allemagne, d'Israël et d'Espagne.

www.gressoneymonterosa.it

WALSER

10 JUILLET - 31 AOÛT 2012
GRESSONEY WALSER FESTIVAL

Gressoney-Saint-Jean

16^e édition du festival walser: des rencontres et des spectacles, de la musique et du théâtre.

www.gressoneymonterosa.it

24 - 26 AOÛT 2012
50 ANS DE L'INTERNATIONALE VEREINIGUNG FÜR WALSSERTUM

Saas-Fee (Suisse)

L'Association Internationale Walser fête son cinquantenaire.

www.wir-walser.ch

13 OCTOBRE 2012
50 ANS DU CENTRE CULTUREL WALSER DE GRESSONEY

Issime et Gressoney-Saint-Jean

Célébration des 30 ans du Centre culturel de la Vallée du Lys.

www.regionevda.it

COMMUNAUTÉ LADINE

15 JUILLET - 30 AOÛT 2012
VALGARDENA MUSIKA FESTIVAL

Valgardena (BZ)

26^e édition du Festival de musique et de culture ladine.

www.val-gardena.com

SARDEGNA

13 - 16 SEPTEMBRE 2012
MARINA CAFÉ NOIR. FESTIVAL DI LETTERATURE APPLICATE

Cagliari

Festival di letteratura, musica, teatro, arti visive, realizzato nelle strade e negli spazi informali del centro storico.

www.marinacafenoir.it

GALICE

OCTOBRE 2012
FESTIVAL BAIONA

Bayonne

Fêtes populaires multiculturelles.

www.festivalbaiona.hautetfort.com

9-14 SEPTEMBRE 2012
DEUXIÈME RENCONTRE DES JEUNES ARTISTES

Saint-Jacques-de-Compostelle

Expérience d'échange et de vie communautaire, sur l'art contemporain, destinée à des artistes nationaux et internationaux âgés de 18 à 35 ans.

www.citadedacultura.org

BRETAGNE

17-25 AOÛT 2012
FESTIVAL DE CINÉMA DE DOUARNENEZ

Douarnenez

Festival consacré aux questions identitaires. Cette année, focus sur les communautés autonomes d'Espagne.

www.festival-douarnenez.com

FRIOUL

29 SEPTEMBRE 2012
FESTIVAL DELLA CANZONE FRIULANA

Udine - Teatro nuovo

I migliori autori ed interpreti di canzoni in marilenghe si contendono il titolo di "miglior canzone friulana".

www.festivaldellacanzonefriulana.it

RHÔNE-ALPES

22 - 23 SEPTEMBRE 2012
FÊTE INTERNATIONALE DU FRANCOPROVENÇAL

Bourg-en-Bresse (France)

Fête qui se déroule tous les ans entre le canton de Vaud en Suisse, le Val d'Aoste en Italie, les Savoie et les autres départements français de l'aire francoprovençale. Folklore, spectacles, colloques, visites touristiques et animations autour du patois.

www.patrimoineindepaysdelain.fr/viefede/evenementiel

ASTURIAS

1^{ER} DÉCEMBRE 2012
LIET INTERNATIONAL 2012

Gijón / Xixon

Compétition annuelle ouverte à toutes les minorités européennes, qui consacre la meilleure nouvelle chanson en langue minoritaire.

www.liet.nl/en/international

FRISE

22-24 NOVEMBRE 2012
4TH EUROPEAN MINORITY FILM FESTIVAL

Husum / Hüsem, North Frisia

Festival de films en langues minoritaires européennes; sous-titres en anglais et en allemand.

www.minority-film.net

THAÏLANDE

13 - 17 DÉCEMBRE 2012
13TH INTERNATIONAL CONFERENCE ON LINGUISTIC LAW

Chiang Mai, Thailand

Conférence organisée par l'Académie internationale de droit linguistique, ayant pour thème "Language rights, inclusion and the prevention of ethnic conflicts".

www.iall-aidl.org

RENDEZ-VOUS

POUR SIGNALER DES ÉVÉNEMENTS

Tél. +39 0165 363540

Courriel: lavoixdespeuples@regione.vda.it

Région Autonome
Vallée d'Aoste



Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture
Assessorato Istruzione
e Cultura

« La Voix des Peuples minoritaires »
est publiée en ligne sur les sites
www.patoisvda.org et
www.fondchanoux.org

Région autonome Vallée d'Aoste
Assessorat de l'éducation et de la culture
Directeur **Sandra Bovo**
Coordinateur scientifique **Alexis Bétemps**
Ont collaboré **Étienne Andrione,**
Susanna Belley, Marie-Rose Colliard,
Saverio Favre, Bruno Fracasso, Rudi Marguerettaz,
Arline Menghi, Nadia Noro, Patrick Perrier

Pour recevoir **La Voix des Peuples minoritaires** :
Assessorat de l'éducation et de la culture
1, place Deffeyes - 11100 Aoste
Tél. +39 0165 363540
lavoixdespeuples@regione.vda.it